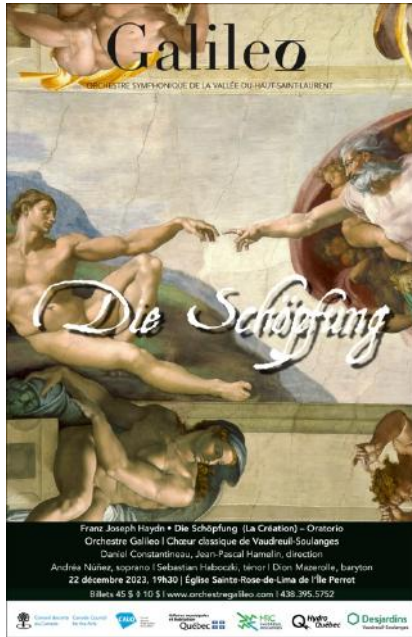


ACTIVITÉS 2023-2024

LA CRÉATION SELON HAYDN

Avec le spectacle *La Création selon Haydn*, Galileo (www.orchestregalileo.com) entend boucler un premier tour de piste des genres musicaux propres à la musique symphonique qu'il explore depuis le début de ses opérations artistiques, c'est-à-dire l'oratorio. Pour ce faire, il s'allie au **Chœur classique de Vaudreuil-Soulanges**, un ensemble qui fête cette année ses soixante ans d'existence et dont la réputation n'est plus à démontrer en termes d'engagement dans la pratique de la musique classique et auprès de la communauté qu'il dessert. Placé sous la baguette de Jean-Pascal Hamelin, le CCVS multiplie les réalisations de qualité et s'avère l'ensemble idoine afin de concrétiser l'aventure, qui aura lieu le **23 décembre 2023, à l'Église Sainte-Rose-de-Lima, à l'Île Perrot**.



À ce chœur s'ajoute trois chanteurs solistes ayant fait leurs classes au sein de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, soit **Andrea Nùnez, soprano**, **Philippe Gagné, ténor** et **Dion Mazerolle, baryton**.

Composée en 1802, *La Création* est non seulement considérée comme l'une des pièces maîtresses de l'œuvre de Haydn — le couronnement de sa carrière créatrice en quelque sorte — mais également comme le prototype d'un genre qui s'imposera au 19^e siècle, le grand oratorio allemand. Toutes ces raisons militent en faveur de la production scénique de *La Création* pour le bénéfice de la population de la Montérégie-Ouest dans son ensemble et de celle de Vaudreuil-Soulanges en particulier, fort mal desservies sous l'angle de spectacles de musique classique à grand déploiement.

◇ Détails de l'œuvre au programme : Franz Joseph Haydn | *Die Schöpfung*, oratorio, Hob XXI : 2

- Effectifs: 32 musiciens, 40 choristes du CCVS, trois chanteurs solistes | Concert en présentiel.



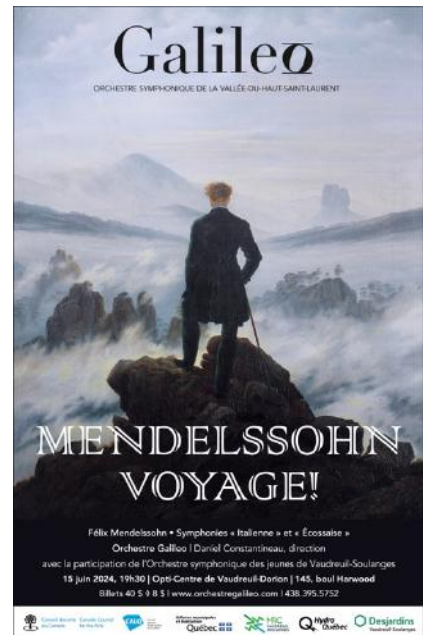
Chœur classique de Vaudreuil-Soulanges | Jean-Pascal Hamelin, chef

MENDELSSOHN VOYAGE !

Pour sa part, le projet **Mendelssohn voyage !** (MEV!) consiste en un programme de musique consacré à l'époque romantique (1800-1900), décliné en un concert à l'horaire des activités de l'**Opti-Centre de Vaudreuil-Dorion, le samedi 15 juin 2024.**

MEV! se veut à la fois clin d'œil et suite logique au spectacle *Mozart voyage !*, proposé à son public par Galileo le 3 juin 2023 et pensé afin d'illustrer l'apport du compositeur Salzbourgeois au genre symphonique, en faisant le tour de celles de ses œuvres identifiées à des noms de villes européennes.

L'exercice est ici réitéré avec Félix Mendelssohn Bartholdy, dont les symphonies *Écossaise* et *Italienne* dépeignent, avec force idiomes caractéristiques aux deux pays qui les ont inspirées, l'impact qu'ont eu sur lui ses voyages en Angleterre et en Italie entre 1829 et 1831. Composées en 1829 et 1830, mais complétées en 1842-43 et portant les n° d'opus 56 et 90, les deux œuvres se situent, à l'instar de *La Création* de Haydn, parmi les travaux les plus réussis du compositeur, qui ne succombe à aucune facilité en les jetant sur papier.



De plus, et après trois années d'arrêt dû à la pandémie de la Covid-19, Galileo réamorçe les activités de son programme d'immersion « Dans la cour des grands » en invitant l'**Orchestre des jeunes de Vaudreuil-Soulanges** (OSJVS) à s'exécuter entre les deux symphonies au programme. Des membres de Galileo pourront alors, et au besoin, prêter main forte aux instrumentistes du petit ensemble.

◇ Détails de l'œuvre au programme : Félix Mendelssohn Bartholdy | Symphonies n° 3 (*Écossaise*) et 4 (*Italienne*), op. 90 et 56.

- Effectifs: 30 musiciens, OSJVS | Concert en présentiel.



Orchestre symphonique des jeunes de Vaudreuil-Soulanges | Judy Hung, chef

L'ORCHESTRE

DESCRIPTION ET MISSION

Dirigé par Daniel Constantineau, **Galileo** s'avère l'unique compagnie de musique classique professionnelle de la Montérégie-Ouest. Formation de chambre composée de 15 à 45 instrumentistes selon le répertoire qu'elle aborde, son principal objectif consiste à produire de la musique symphonique vivante sur un territoire qui en est généralement privé. Il le fait sur instruments d'époque, ce qui s'harmonise à merveille avec le caractère historique de sa région.

Depuis le début de ses activités, en octobre 2010, Galileo s'est exécuté à 35 reprises dans diverses agglomérations de la Montérégie-Ouest, se produisant à la Salle Albert-Dumouchel du Cégep de Valleyfield, au Parc Delpha-Sauvé et à la Cathédrale de la même ville, à l'Église Saint-Joachin et au Pavillon de l'Île Saint-Bernard de Châteauguay, aux églises Saint-Michel de Vaudreuil-Dorion, Sainte-Jeanne de Chantal de l'Île Perrot, De la Nativité de La Prairie, Mont-Carmel de Lacolle et Saint-Thomas d'Aquin de Hudson, sans oublier l'Église Notre-Dame-du-Bon-Secours de Montréal, le Parc Pine Beach de Dorval et le Théâtre Gilles-Vigneault, à Saint-Jérôme.

Ses productions témoignent de la qualité de son travail artistique et de son enracinement régional en cela qu'elles l'ont respectivement mené à l'enregistrement des œuvres baroques d'André Gagnon par ATMA en juillet 2015, à sa nomination au Gala de l'ADISQ 2016 pour son album « André Gagnon Baroque » — en compétition avec l'OSM, l'OM et les Violons du Roy —, à sa participation aux Seigneuriales de Vaudreuil-Dorion de 2016 à 2021, à ses nominations aux Prix Opus 2017/2020/2021 et obtention du Prix Opus « Meilleur concert – Répertoire multiples » — en compétition avec l'OM, I Musici et les Concerts du Bic, notamment — en 2020 et finalement, à son financement par les Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts et de la culture de Vaudreuil-Soulanges et Musicaction depuis 2015.

Orchestre de répertoire qui multiplie les premières canadiennes sur instruments d'époque et dont les programmes sortent régulièrement des sentiers battus, Galileo s'enorgueillit de collaborations avec des solistes de renom tels que Suzanne Taffot, Serge Kakudji, Olivier Godin, Guillaume Villeneuve, Elinor Frey, Antoine Mallette-Chénier, Grégoire Jeay, Les Charbonniers de l'enfer, Marie-Josée Lord, Jean-Willy Kunz, de même que Vues d'Afrique, l'Atelier Lyrique et le Quatuor Bozzini.

Par ailleurs, l'Orchestre est un OBNL inscrit en tant qu'organisme de bienfaisance auprès de l'ARC et promeut à ce titre la formation et le développement musical de son public en général et des jeunes en particulier.



Galileo | Daniel Constantineau, chef

DANIEL CONSTANTINEAU

« Chef au sens rythmique irréprochable, à la direction précise et attentive, Daniel Constantineau permet à l'orchestre de maintenir un discours libre et naturel du début à la fin de chacun des morceaux du programme, révélant chez lui un interprète sensible et un musicien éminemment respectable à tous égards. »

Claude GINGRAS, La Presse

[Plages baroques](#)

[Plages classiques](#)

[Plages romantiques](#)

[Plages post-romantique, impressionniste, expressionniste et néo-classique](#)

[Projets spéciaux](#)

[Daniel Constantineau](#) entame l'apprentissage de la musique à 12 ans et compose depuis l'âge de 16 ans. Ses premières œuvres sont créées au Camp musical de Lanaudière et constituent sa porte d'entrée au Conservatoire de musique de Montréal, qu'il fréquente de 1975 à 1985. Il y complète des maîtrises en écriture (Magdeleine Martin, Clermont Pépin, Gaston Arel), analyse (Gilles Tremblay) et direction d'orchestre (Raffi Arménian), auxquelles s'ajoute l'apprentissage de la clarinette, du piano, du chant (Jeanine Lachance) et de la composition acousmatique (Micheline Coulombe Saint-Marcoux).

De 1985 à 1987, Daniel Constantineau se perfectionne en direction d'orchestre à l'OSM et la SMCO, auprès de Charles Dutoit et de Serge Garant. Boursier du Ministère des Affaires culturelles du Québec, il participe à la même époque aux stages de Tanglewood (Gustav Meier), du Domaine Forget (Pierre Dervaux) et du Artsperience Conducting Symposium (Nurhan Arman), en Ontario. Parallèlement à ses études en direction d'orchestre, il aborde la composition de musique de scène — télévision, radio, théâtre, cinéma — d'où émerge depuis plus de 30 ans un catalogue d'œuvres, d'arrangements et d'orchestrations qui se démarque par ses diversité et originalité.

En septembre 1996, il fonde l'Orchestre philharmonique du Grand Montréal, une formation symphonique amateur de grand calibre qui connaît un succès immédiat, ce jusqu'à sa dissolution, en juin 2001. Il prend par la suite les rênes du profil musique du Programme Arts et Lettres du Collège de Valleyfield où, de 2000 à 2013, il enseigne l'histoire, la théorie, l'analyse, le chant choral et la musique assistée par ordinateur.

En 2003, l'audition d'une symphonie de Beethoven par l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique de John Eliott Gardiner l'incite à rejoindre l'ensemble Tafelmusik de Toronto afin d'y recevoir, en 2004 et 2006, les avis éclairés de Jeanne Lamon, Ivars Taurins et Bruno Weil en direction d'orchestre et de chœur baroque et classique. Il parfait cette formation en assistant, à l'été 2011, aux répétitions et concerts du Jeune Orchestre Atlantique, un ensemble spécialisé dans l'interprétation de répertoire symphonique classique et romantique sur instruments d'époque. Il y rencontre alors Philippe Herreweghe et Alexander Lonquich, musiciens réputés en la matière.

Ces diverses expériences l'incitent à fonder [Galileo](#) anciennement Orchestre symphonique de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent), un ensemble qui joue dès que cela lui est possible les répertoires classique, romantique et post-romantique sur instruments d'époque et dont l'année de démarrage, en 2010-2011, est couronnée de succès. Depuis lors, Galileo produit environ deux à quatre concerts par année. Dans ce contexte, la sortie d'un premier album sous étiquette ATMA — André Gagnon

Baroque —, en octobre 2015, suivie de nominations aux Galas de l'ADISQ et Prix Opus, respectivement en novembre 2016, février 2017 et février 2021, de même que de deux nominations et obtention d'un Prix Opus en janvier 2020, se révèlent des accomplissements de premier plan.

En complément à ses activités de musicien, Daniel Constantineau complète, en 2008, un certificat en journalisme à l'UdeM, dans la foulée duquel il remplit la fonction de journaliste pupitreur surnuméraire au journal *Le Devoir*, de même que celle de chroniqueur de musique classique à l'émission *Le 4 @ 6*, de CIBL Radio-Montréal, de 2007 à 2009.

La piqûre des études et la nécessité de bien s'occuper de ses affaires lui commandent de s'inscrire à l'école des Hautes études commerciales de Montréal, où il se voit décerner une Maîtrise en management d'entreprises culturelles avec mention d'excellence, en septembre 2014.

[Nominations](#) [Revue de presse](#)



Daniel Constantineau, DGA Galileo, à la générale de *Dans la cour des grands !* en juin 2017.

Avec Chantal Lambert, DA ALOM, en janvier 2020, à la remise du Prix Opus « Meilleur concert Répertoires multiples » pour *Opéras !*

À la diplomation HEC Montréal, janvier 2015.

RÉALISATIONS 2022-2023



BONNE FÊTE LUDWIG

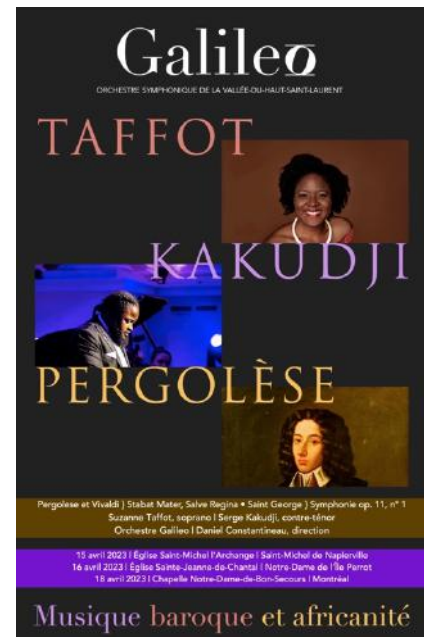
Le 9 septembre 2022, à la Cathédrale de Valleyfield

Programme : <https://bit.ly/46UlhBJ>

TAFFOT, KAKUDJI, PERGOLÈSE

Les 15, 16 et 18 avril 2023 aux Églises Saint-Michel de Napierville,
Sainte-Jeanne-de-Chantal de l'Île Perrot et Notre-Dame de Bon-
Secours de Montréal

Programme : <https://bit.ly/44Q3F8w>



MOZART VOYAGE !

Le 3 juin 2023, à l'Opti-Centre de Vaudreuil-Dorion

Programme : <https://bit.ly/44MMbd2>

Galileo a été fondé sur la base de deux idées et convictions prégnantes, elles-mêmes enrichies de corollaires importants :

1) Proposer aux Québécois et Canadiens un équipement culturel inédit, qui ne soit pas le clone régional d'une offre montréalaise, torontoise ou vancouveroise déjà existante et qui participe d'un courant international reconnu, c'est-à-dire un orchestre d'époque à même d'interpréter l'ensemble des répertoires symphoniques pouvant s'y prêter selon une approche historiquement éclairée, le «HIP» (historically informed performance);

2) Faire bénéficier de cet équipement une région qui n'en soit pas déjà pourvue et dont les racines historiques recoupent les visées de ladite compagnie à ce chapitre, soit la Montérégie-Ouest;

Corollairement:

1) Désengorger l'offre très saturée de Montréal au chapitre de la musique classique en général et symphonique en particulier et faire de cet équipement...

2)... un incontournable en termes de développement durable, en lui associant une fonction d'itinérance qui le fasse rayonner dans un maximum de villes ou municipalités à même de le recevoir parmi les cinq MRC de la Montérégie-Ouest, évitant ainsi à leurs résidants d'avoir à se déplacer sur des dizaines, voire de centaines de Km afin d'avoir accès à des spectacles de musique symphonique de qualité;

3) Revitaliser une région qui bénéficiait autrefois d'apports importants en termes de formation musicale, par le biais du Collège de Valleyfield d'une part, seul cégep de la Montérégie qui offrait jusqu'en 2013 des cours de musique (Daniel Constantineau y détient à ce chapitre le triste titre de dernier professeur de musique à vie de la Montérégie, y ayant enseigné de 2000 à 2013) et par les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (École Vincent-D'Indy) d'autre part, qui jusqu'en 1996 y tenaient des écoles de musique à Beauharnois et à Valleyfield.

L'apparition de Galileo sur l'échiquier symphonique canadien permet au pays de disposer d'un produit culturel unique, à la fine pointe des tendances mondiales en termes d'interprétation de musique classique et similaire à celui offert par des formations aussi réputées que Les Siècles, l'Orchestre des Champs-Élysées ou l'Orchestre révolutionnaire et romantique (1), qui explorent, voire révolutionnent la façon d'aborder la totalité des répertoires symphoniques à même de s'y prêter — de 1660 à 1935 environ, soit du baroque intermédiaire aux Années folles — selon une approche historiquement éclairée.

Ainsi, ses performances d'œuvres des compositeurs préromantiques, romantiques et expressionnistes des 19e et début du 20e siècles que sont Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Rossini, Tchaïkovski, Farrenc, Dvorak, Grieg, Wagner, Smith, Elgar, De Falla, Schœnberg, Webern et Gershwin (sans compter celles à venir des néo-classiques Stravinski, Prokofiev et Respighi) font-elles tenir à Galileo une place à part au sein des compagnies canadiennes de musique symphonique d'époque — notamment Arion de Montréal et Tafelmusik de Toronto — lesquelles se cantonnent essentiellement dans les répertoires baroque et classique (1650-1800) de la musique.

Assorties des programmes de formation et de médiation culturelle uniques à la compagnie (<https://www.orchestregalileo.com/orchestreplus>), les concerts de Galileo se présentent comme autant d'ancrages dans la communauté qu'il dessert. En témoigne cette revue de presse éloquente: https://drive.google.com/file/d/1X_hyXj5MvEoArtyq1gohIVy-Ykdir3VH/view

(1) <https://lessiecles.com>, <http://www.orchestredeschampselysees.com/>, <https://monteverdi.co.uk>